

L'article 52 du Règlement

Bon nombre d'entre eux estiment que ce déversement de 875 000 litres de pétrole sur des centaines de milles le long de la côte ouest n'a pas été une si mauvaise chose puisqu'il nous a permis de constater toute l'insuffisance du système en place. Et pourtant le gouvernement nous a fait croire pendant vingt ans que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, que nous disposions de techniques modernes et de moyens importants.

Il est intéressant de savoir qu'à ce jour personne ne peut nettoyer un déversement en haute mer. Les moyens requis n'existent pas encore. J'ai vu un modèle conçu par un certain Bill Wylie de Courtenay, qui pourrait convenir à cette tâche. D'après lui, les bateaux senners devraient transporter des barrages flottants dont tous les ports le long de la côte de la Colombie-Britannique devraient être équipés. Au moment de lever l'ancre, le capitaine d'un sennier pourrait prendre à son bord quelques barrages, se rendre sur les lieux du déversement, les jeter à la mer autour du déversement et attendre l'arrivée des moyens techniques requis.

Il convient de mentionner qu'aucun ministère n'a daigné étudier sérieusement cette idée. Jusqu'à maintenant, il semble que ce soit le seul procédé qui marche. Il est efficace dans les vagues et par temps venteux; il permet de récupérer le pétrole dans un contenant et de le transvaser dans un autre pétrolier. Le pétrole n'est pas brûlé et ne coule pas. C'est donc fondamentalement une bonne idée mais qui n'intéresse personne.

Monsieur le Président, j'aimerais revenir encore plus loin en arrière. Je sais qu'il n'y aura pas d'enquête publique. Les Conservateurs n'en veulent pas, et c'est une question politique. J'invite toutes les municipalités de l'île de Vancouver et de la côte de la Colombie-Britannique à participer à l'envoi d'une délégation à Ottawa qui demanderait au premier ministre (M. Mulroney) de faire tenir une telle enquête. Toutes les régions locales, toutes les bandes indiennes, tous les conseils de bande de la côte de la Colombie-Britannique devraient presser le premier ministre de faire ce qui s'impose, c'est-à-dire d'ordonner la tenue d'une enquête publique. S'il en était ainsi, nous n'aurions pas à tenter de résoudre ces problèmes à la Chambre des communes. Grâce aux travaux de la commission d'enquête, nous disposerions des données nécessaires et de recommandations qui permettraient à nous tous ici de protéger la côte ouest, de prévenir tout déversement et de mener à terme les opérations de nettoyage en cas de déversement.

Pour mettre fin aux querelles partisans, il convient de nommer à la tête d'une commission d'enquête un homme de la trempe du juge Dubin, de donner à tous l'occasion de s'exprimer et de mettre de l'avant d'honnêtes recommandations d'experts, qui faciliteront notre travail à la Chambre.

• (2400)

M. Benno Friesen (Surrey—White Rock): J'aimerais tout d'abord demander instamment aux députés de lire et de relire les remarques faites par la députée de Western Arctic (M^{me} Blondin). On a prononcé de bons discours ici ce soir, mais je pense que le sien était le plus éloquent de tous. Il mérite qu'on y prête attention.

Sans pour autant éviter le fond de son discours qui traitait de la préservation de l'environnement et de la culture dans sa région, j'aimerais insister davantage sur deux points que la députée a soulignés. Elle a d'abord déclaré qu'elle a participé à une séance de comité à Calgary où des témoignages attestent qu'un consortium de sociétés de Calgary a offert, dans les deux jours qui ont suivi le désastre, d'aider la société Exxon à effectuer les travaux de nettoyage, mais que cette dernière a refusé l'offre. Si c'est le cas, et la députée a les documents qui le prouvent, des accusations devraient être portées contre la société Exxon pour avoir refusé cette aide.

Deuxièmement, j'aurais souhaité que les députés de son propre parti et ceux du Nouveau parti démocratique l'écoutent lorsqu'elle a dressé la liste des mesures que le gouvernement canadien et les citoyens canadiens ont prises suite au déversement de Valdez, et ce uniquement à Yellowknife. Elle a dressé la liste complète des avions utilisés, du matériel qu'ils transportaient et des personnes qui se sont rendues à Valdez pour participer aux travaux de nettoyage.

L'intervenant suivant qui a parlé pour le même parti a ignoré cette information et déclaré que le gouvernement canadien aurait dû faire quelque chose. Quel dialogue de sourds! Ces partis n'écoutent même pas ce que disent leurs propres députés. Aussi, j'espère que les députés se reporteront aux remarques de la députée de Western Arctic.

Je tiens à ce que les députés sachent que les habitants de Surrey—White Rock savent ce qu'est un déversement de pétrole. Il y a 18 ans est survenu un petit accident à Cherry Point. Du pétrole brut de soude provenant de la raffinerie de Cherry Point s'est répandu sur les plages de White Rock.

J'ai été ébahi par le député de Esquimalt—Juan de Fuca (M. Barrett) qui a parlé de ce déversement de pétrole et qui a félicité les jeunes Américains qui ont aidé au nettoyage aux États-Unis, alors qu'il a complètement ignoré les jeunes Canadiens de White Rock qui, sous la direction de leurs enseignants, se sont rendus sur les plages pour participer aux activités de nettoyage. Pour une fois, un Néo-démocrate félicitait un Américain; mais du même coup, il a gêné et ignoré les Canadiens. Cet exemple symbolise pour moi le débat de ce soir, à savoir le rejet total des mesures prises par le gouvernement et par le peuple canadien. L'opposition refuse de voir les bonnes choses.